

LE CINÉ-CLUB DU GYMNASSE DE RENENS

Le ciné-club ambitionne d'initier les élèves aux techniques, à l'esthétique et à l'histoire du cinéma. A l'aide de projections diverses, du chef-d'œuvre au film culte, en passant par des productions contemporaines et des films de pays de cultures variées, les élèves collaboreront progressivement à la programmation et à l'organisation d'événements ponctuels qui se dérouleront dans la salle de projection de l'établissement. Les séances intégreront aussi bien des présentations de pratiques cinématographiques diverses que des discussions thématiques sur les sujets traités par les films.

ANNÉE 2017-2018

Les cours facultatifs de cinéma se proposent de compléter une phase d'apprentissage des outils d'analyse filmique – plus théorique – par l'organisation et l'animation – plus pratique – d'un ciné-club destiné aux élèves du Gymnase de Renens.

Les élèves des cours facultatifs de cinéma, encadrés par les chargés de cours, sélectionneront un certain nombre de films pour constituer un programme annuel de projection. Le commentaire des films sera exercé à travers plusieurs modules d'analyse filmique, depuis la terminologie technique jusqu'aux outils d'interprétation globale, en passant par une introduction à l'histoire du cinéma. Les élèves entreront progressivement dans une démarche critique par rapport à l'image en mouvement.

Deux cours facultatifs

I. Les guerres américaines au cinéma : guerre du Vietnam, guerre du Golfe et *War on Terror*

Dans son ouvrage *Cloning Terror*, W.-J. Mitchell constate : « Toute histoire renferme en réalité deux histoires : l'histoire des faits tels qu'ils se sont déroulés et l'histoire des faits tels qu'ils ont été perçus. La première porte sur les événements ; la seconde sur les images et les mots qui définissent le cadre au sein duquel ces événements acquièrent une signification. » C'est en partant de cette affirmation que nous poserons notre regard sur la production cinématographique américaine traitant des guerres les plus récentes menées par ce pays.

Pour cette séquence, nous avons retenu trois guerres (Vietnam, conflits dans le Golfe persique et lutte contre le terrorisme) qui se prêtent particulièrement bien à l'analyse et à la comparaison du traitement des conflits au cinéma. Ainsi, pour le Vietnam, nous passerons du film de commande quasi-hagiographique *Bérets verts* (John Wayne, 1968) aux films d'une guerre en « digestion » comme *Apocalypse Now* (F.-F. Coppola, 1979) ou encore *Platoon* (O. Stone, 1986). Ensuite, nous visionnerons des œuvres en rapport avec la Première guerre du Golfe (1990-1991) ou comment l'apparition des médias dans les conflits va changer le rapport à la guerre, avec, entre autres, *Jarhead* (S. Mendes, 2005) qui montre avec précision la construction d'un certain discours médiatique. Enfin, nous terminerons notre panorama par des films en lien avec la guerre contre le terrorisme, ou *War on Terror* selon l'expression consacrée par le président George W. Bush. Ici les cinéastes s'adaptent au monde contemporain et à son rapport complexe aux images, en multipliant, par exemple, les dispositifs de visions et d'informations (*Redacted*, B. De Palma, 2007) ou en intégrant, dans leur réflexion, les drones, ce qui leur permet de moderniser habilement les tensions classiques des figures oppositionnelles (*Mensonges d'Etat*, R. Scott, 2008).

II. Crimes et enquêtes au cinéma

Le philosophe et l'enquêteur (qu'il soit policier, détective, justicier solitaire, criminologue ou journaliste) ont ceci de commun qu'ils ont le souci de la vérité ou du sens. Comme le relève Gilles Deleuze, la forme traditionnelle des enquêtes policières nous présente un détective ingénieux qui consacre ses qualités psychologiques à la

recherche et à la découverte de la vérité, alors conçue philosophiquement, c'est-à-dire comme le produit d'efforts intellectuels et d'opérations minutieuses de l'esprit. Vu sous cet angle, le film policier, loin de constituer un genre culturel mineur, prend son modèle sur la recherche philosophique et, inversement donne à celle-ci un objet insolite, à savoir un crime à élucider.

En analysant quelques grands films du genre (*M le Maudit, I... comme Icare, Usual Suspects, Le Pull-over rouge, Le Dahlia noir*), nous verrons qu'il y a deux grandes méthodes pour parvenir au vrai : la méthode française (dite cartésienne) où la vérité est l'affaire d'une intuition intellectuelle dont il faut déduire les éléments avec rigueur et la méthode anglo-saxonne, d'après laquelle le vrai est induit de quelque chose d'extérieur, interprété à partir d'indices sensibles, de signes.

CONTACT

Mme Sandrine Burri, maître de philosophie, sandrine.burri1@vd.educanet2.ch